

d'histoire naturelle amassées depuis dix ans et lie les ranger dans les vitrines destinées à cette fin. Je me remis à l'œuvre avec plus de courage qu'auparavant. Vous trouverez aux pages 3, 4 et 5 de mon dernier rapport (27 février 1890) le résultat de mes opérations durant les années 1888 et 1889. Les catalogues qui accompagnent ce rapport pourront être consultés avec profit par les personnes désireuses de se renseigner sur les richesses animales, végétales et minérales de la province de Québec. Je n'ai jamais perdu de vue, dans la formation du muséum, que ce devait être avant tout une œuvre nationale, c'est-à-dire composée d'éléments, de matériaux indigènes sans toutefois rejeter entièrement les espèces exotiques qu'il importe aussi de connaître. Je ne crains pas de dire que ce but a été atteint dans la mesure possible et que les trois règnes de la nature y sont largement représentés :

Le règne animal, par une collection presque complète des oiseaux de la province de Québec et par d'importantes collections de mammifères, de poissons, de mollusques, de crustacés, etc., indigènes et enfin par une collection de 2500 espèces d'insectes de notre pays ;

Le règne végétal, par une collection de plantes comprenant 2600 espèces de végétaux, parmi lesquels les plantes fourragères (légumineuses, graminées, etc.) ont été l'objet de recherches spéciales, vu l'intérêt qu'elles offrent au point de vue de l'agriculture ;

Le règne minéral, par des collections lithologiques comprenant presque toutes les espèces de roches de la province, nommées, étiquetées et classifiées avec soin, avec indication du lieu de provenance. On y trouve aussi les minéraux économiques, tels que pierre à bâtir, granits, gneiss, grès, calcaires, pierres d'ornement, jaspes, porphyres, labra-

dorites, serpentines et marbres ; ceux qui trouvent leur emploi dans diverses industries, tels que la barytine, la molybdénite, le gypse, les ocres, la graphite ou plombagine ; ceux employés en agriculture, comme l'apatite, les marnes calcaires, et enfin, les minéraux métallifères, quartz aurifères, minerais d'argent, de cuivre, de zinc, de plomb, d'antimoine, de chrome, de fer de plusieurs sortes connus dans cette province.

Je dois aussi attirer tout spécialement votre bienveillante attention sur la grande collection de chrysotile ou asbeste et de minéraux associés, que j'ai recueillis dans le cours de l'été dernier dans les mines actuellement exploitées dans les cantons de Broughton, de Thetford, de Coleraine, de Wolfestown et de Garthby. Cette collection qui occupe dix vitrines du muséum est appréciée des connaisseurs.

Je ne laisserai pas inconnu le fait que, sur la recommandation d'honorables ministres, des collections de plantes et de minéraux ont été préparées à même les duplicata, pour des institutions publiques, ou expédiées à l'étranger dans le but louable de faire connaître les ressources naturelles de la province. Ainsi, tout récemment encore, lorsqu'il s'est agi de préparer une collection de minéraux de la province de Québec pour l'exposition de la Jamaïque, c'est au muséum qu'on a eu en partie recours. Parmi les espèces fournies en cette circonstance, je citerai les minerais de fer, de cuivre, l'apatite, la graphite, la chrysotile ou asbeste, des serpentines, des picrolites, des pierres à bâtir, des pierres d'ornement, de la tourbe pressée, etc., etc.

Je désire aussi attirer votre attention sur une riche collection de spécimens d'histoire naturelle faite, à ma demande, par un de mes fils, arpenteur aux îles Bahamas, durant l'année de 1889-1890. Cette collection occupe 34 vitrines du muséum et comprend